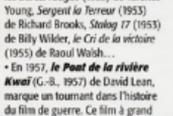




• Deux films se détachent par leur plus grand souci de réalisme : *Battonneta au canon* (1951) et *Fal vierge l'enfer en Corée* (ou *Sergent Zack*, 1951) de Samuel Fuller. C'est dans l'après des combats que se révèle la véritable nature des héros.

• Inévitable par Hollywood, la Seconde Guerre mondiale ne sert bientôt plus que de ressort dramatique et de toile de fond à des films qui seront les grands succès de la décennie : *Tout qu'il y aura des hommes* (1953) de Fred Zinneman, *Les Bérés verts* (1953) de Terence Young, *Sergent le Ressac* (1953) de Richard Brooks, *Soldat 17* (1953) de Billy Wilder, *Le Cri de la victoire* (1955) de Raoul Walsh.

• En 1957, *Le Pont de la rivière Kwaï* (G.-B., 1957) de David Lean, marque un tournant dans l'histoire du film de guerre. Ce film a grand



• La guerre du Vietnam a profondément marqué le cinéma américain dans les années 1970 et 1980. Agissant comme les instruments d'une thérapie collective, plusieurs films de guerre qui évoquent le conflit comptent parmi les plus marquants du genre :

• *Voyage au bout de l'enfer* (1978) de Michael Cimino, avec Robert De Niro, John Savage, Christopher Walken, Meryl Streep (Oscar du meilleur film). Trois amis originaires d'une petite ville industrielle de Pennsylvanie partent ensemble pour le Vietnam où ils découvrent l'enfer... Sobre, brutique, violent, le film évite les pièges de la dénonciation pour un constat amer sur une génération perdue.

• *Apocalypse Now* (1979) de Francis Ford Coppola, avec Marlon Brando, Robert Duvall, Martin Sheen. Le capitaine Willard reçoit pour mission, en pleine guerre du Vietnam, de retrouver le colonel Kurtz qui s'est taillé un empire dans les profondeurs de la jungle, sur lequel il règne par la terreur. Inspiré par un roman de Joseph Conrad, le film est une longue quête hallucinée qui plonge le héros dans un véritable « voyage au bout de la nuit ».

• *Platoon* (1986) d'Olivier Stone, avec Tom Berenger, Charlie Sheen, Willem Dafoe (Oscar du meilleur film). En 1967, au Vietnam, le sergent Barnes est devenu une machine à tuer alors que le sergent Elias reste associé. Un jeune vietnamien est mis à sac et ses habitants exécutés...

spectacle relate l'histoire d'un détachement de prisonniers anglais contraints de construire un pont sur le rivière Kwaï, en Birmanie, pour le compte des Japonais.

Ce film aux six Oscars deviendra l'un des plus grands succès du 7<sup>e</sup> art.

• Quelques rares films antimilitaristes se distinguent de la production courante. Il en est ainsi d'*Attaque* (E.-U., 1956) de Robert Aldrich, dans lequel un commando attaque avec succès une position

allemande, mais se retrouve lâché par son capitaine au moment d'obtenir des renforts. Le modèle du genre reste toutefois *Les Sentiers de la gloire* (E.-U., 1957) de Stanley Kubrick :



sur le front, en 1916, un officier français s'oppose à son général qui oblige ses hommes à attaquer une position imprenable et fait fusiller trois soldats pour l'exemple. Le film qui s'inspirait de faits réels touchait à l'image de l'armée. Il a été censuré en France pendant dix



ans. Les Hommes contre (It., 1970) de Francesco Rosi traite des mêmes faits qui se sont déroulés sur le front italien.

• Les années 1960 marquent le déploiement des grands moyens au service du seul spectacle.

• Aventure et action pour *Les Conquérants d'Alcatraz* (G.-B., 1961) de John Lee Thompson, qui retrace l'arrivée de commandos britanniques chargés de détruire les canons allemands qui empêchent la retraite anglaise en mer Egée.

• Reconstitution pharaonique pour *Le Jour le plus long* (E.-U., 1962) de Darryl Zanuck et de cinq autres réalisateurs, avec une pléiade de stars, qui retrace les préparatifs et le déroulement du débarquement en Normandie.

• Surpasse et spectacle avec *La Grande Évasion* (E.-U., 1963) de John Sturges qui relate l'évasion des prisonniers d'un stalag.

• La plupart des films de guerre de la période retracent ainsi les hauts faits d'armes de la dernière guerre : *Première Victoire* (E.-U., 1964) d'Otto Preminger, sur l'offensive de la marine américaine contre les Japonais après l'attaque de Pearl Harbor, *L'Express du colonel von Ryan* (E.-U., 1965) de Mark Robson ; *Le Jour d'après* (E.-U., 1965) de Robert Parrish ; *la Bataille des Ardennes* (E.-U., 1965) de Ken Annakin ; *les Douze Salopards* (E.-U., 1967) de Robert Aldrich, dont d'une prestigieuse histoire : *Quand les aigles atterrirent* (E.-U., 1969) de Brian G. Huston...

• Plus contestataires et moins héroïques, certains films se distinguent toutefois par leur vision humaniste : *Deux dans le Pacifique* (E.-U., 1968) de John Boorman et *Enfants de soldats* (G.-B., 1968) d'André Delvaux.

• Hollywood monopolise la réalisation des films de guerre durant la période. Des Français s'agitent toutefois deux, mémorables, sur la Résistance *Paris brûle-t-il ?* (1966) de René Clément évoque l'action d'un réseau de Résistance en vue d'empêcher la destruction de Paris. *Étapes des ombres* (1966) de Jean-Pierre Melville est une chronique sobre d'un réseau de Résistance.

• Les années 1960 en France sont aussi marquées par la Grande Vadrouille (1966) de Gérard Ury. Ce film qui se déroule sur fond d'occupation allemande est toutefois plus une comédie qu'un véritable film de guerre.

• Un autre conflit nourrit bientôt les films de guerre, celui d'Indochine pour la France, qui sera suivi de celui du Vietnam pour les États-Unis. • Dans la 317<sup>e</sup> Section (Fr., 1964), Pierre Schoendoerfer, lui-même ancien soldat, évoque la difficile progression à travers la jungle d'une colonne de soldats et la réalité vécue de l'Indo-... • Avant d'être le grand sujet des films de guerre des années 1970 et 1980, la guerre du Vietnam constitue le sujet de films de propagande

huit ans. Les Hommes contre (It., 1970) de Francesco Rosi traite des mêmes faits qui se sont déroulés sur le front italien.

• Les années 1960 marquent le déploiement des grands moyens au service du seul spectacle.

• Aventure et action pour *Les Conquérants d'Alcatraz* (G.-B., 1961) de John Lee Thompson, qui retrace l'arrivée de commandos britanniques chargés de détruire les canons allemands qui empêchent la retraite anglaise en mer Egée.

• Reconstitution pharaonique pour *Le Jour le plus long* (E.-U., 1962) de Darryl Zanuck et de cinq autres réalisateurs, avec une pléiade de stars, qui retrace les préparatifs et le déroulement du débarquement en Normandie.

• Surpasse et spectacle avec *La Grande Évasion* (E.-U., 1963) de John Sturges qui relate l'évasion des prisonniers d'un stalag.

• La plupart des films de guerre de la période retracent ainsi les hauts faits d'armes de la dernière guerre : *Première Victoire* (E.-U., 1964) d'Otto Preminger, sur l'offensive de la marine américaine contre les Japonais après l'attaque de Pearl Harbor, *L'Express du colonel von Ryan* (E.-U., 1965) de Mark Robson ; *Le Jour d'après* (E.-U., 1965) de Robert Parrish ; *la Bataille des Ardennes* (E.-U., 1965) de Ken Annakin ; *les Douze Salopards* (E.-U., 1967) de Robert Aldrich, dont d'une prestigieuse histoire : *Quand les aigles atterrirent* (E.-U., 1969) de Brian G. Huston...

• Plus contestataires et moins héroïques, certains films se distinguent toutefois par leur vision humaniste : *Deux dans le Pacifique* (E.-U., 1968) de John Boorman et *Enfants de soldats* (G.-B., 1968) d'André Delvaux.

• Hollywood monopolise la réalisation des films de guerre durant la période. Des Français s'agitent toutefois deux, mémorables, sur la Résistance *Paris brûle-t-il ?* (1966) de René Clément évoque l'action d'un réseau de Résistance en vue d'empêcher la destruction de Paris. *Étapes des ombres* (1966) de Jean-Pierre Melville est une chronique sobre d'un réseau de Résistance.

• Les années 1960 en France sont aussi marquées par la Grande Vadrouille (1966) de Gérard Ury. Ce film qui se déroule sur fond d'occupation allemande est toutefois plus une comédie qu'un véritable film de guerre.

• Un autre conflit nourrit bientôt les films de guerre, celui d'Indochine pour la France, qui sera suivi de celui du Vietnam pour les États-Unis. • Dans la 317<sup>e</sup> Section (Fr., 1964), Pierre Schoendoerfer, lui-même ancien soldat, évoque la difficile progression à travers la jungle d'une colonne de soldats et la réalité vécue de l'Indo-... • Avant d'être le grand sujet des films de guerre des années 1970 et 1980, la guerre du Vietnam constitue le sujet de films de propagande



comme *les Bérés verts* (1962) de et avec - John Wayne et Ray Kellogg, dans lequel un journaliste hostile à la guerre, qui accompagne un commando, finit par comprendre le juste sens de leur engagement.

• Le début des années 1970 marque à la fois l'apogée du film de guerre « classique » américain et l'apparition d'un courant irrévérencieux tant vis-à-vis de la forme que du fond de ce genre.

• *Patton* (E.-U., 1970) de Franklin Schaffner, dresse un portrait éblouissant du célèbre général américain et de son action durant la Seconde Guerre mondiale. Cette superproduction recèle plusieurs Oscars. À l'opposé, *M.A.S.H.* (E.-U., 1970) de Robert Altman,

Palme d'or à Cannes, relate avec un humour au vif les tribulations de deux médecins dans un hôpital militaire de campagne en Corée - le film évoque en fait directement le Vietnam.

• *Johnny s'en va-t-en guerre* de Donald Trumbo (E.-U., 1972), dont le personnage principal est un soldat de la Grande Guerre atrocement mutilé, est un film indissoluble, un très sombre réquisitoire contre la guerre.

• Deux œuvres majeures de la décennie abordent le conflit vietnamien : *Voyage au bout de l'enfer* (E.-U., 1978) de Michael Cimino et *Apocalypse Now* (E.-U., 1979) de Francis Ford Coppola.

• En France, la guerre d'Algérie, autre guerre récente, reste soumise à une forte censure. Avant vingt ans dans les *Aurès* (1972) de René Vautier et *AS* (1973) d'Yves Boisset sont les rares films à évoquer le conflit, avec le film italien *la Battaglia d'Alger* (1966) de Gillo Pontecorvo.

• Les films multiépoux les approches du phénomène : à la gloire de l'armée, comme *Le Légionnaire sans Kalcevi* (Fr., 1980) de Raoul Coutard, sur la libération des otages français au Zaïre par la Légion étrangère ; provocatrice, comme *Fury* (Jap., 1983) de Nagisa Oshima, sur la confrontation et l'antipathie de deux officiers anglais et japonais dans un camp de

prisonniers ; ou classique, comme *Au-delà de la gloire* (1980) de Samuel Fuller, chronique autobiographique sur la Seconde Guerre mondiale.

• En marge des grands films sur la guerre du Vietnam apparaît le phénomène « Rambo » qui s'étend autour de l'acteur Sylvester Stallone des films d'action au ton vengeur. Dans *Rambo* (1982) et ses deux suites, en 1985 et 1988, la guerre continue pour l'ancien héros de la guerre du Vietnam devenu marginal.

• Le même ton revanchard se retrouve dans *Portés d'avance* (E.-U., 1984) de Joseph Zito et Lance Hool, qui à la Vietnam pose toile de fond, et dans *Le Maître de guerre* (E.-U., 1986) de Clint Eastwood, dans lequel un ancien du Vietnam transforme de jeunes recrues en valeureux guerriers et part libérer les otages américains détenus par les Cubains sur l'île de Grenade.

• Le genre s'illustre ensuite à travers le traitement de divers conflits : la guerre du Cambodge avec *Le Déchirement* (G.-B., 1984), de Roland Joffé, qui retrace la véritable histoire d'un journaliste du *New York Times* et de son ami américain avec son assistant cambodgien ; la guerre d'Indochine

avec *Dien Bien Phu* (Fr., 1991) de Pierre Schoendoerfer ; la Guerre de 1914-1918 avec *Champ d'honneur* (Fr., 1997) de Jean-Pierre Denis ou *Capitaine Corcoran* (Fr., 1996) de Bertrand Tavernier.

• Le film de guerre qui marque la fin de la décennie est incontestablement *Il faut sauver le soldat Ryan* (E.-U., 1997) de Steven Spielberg, sa reconstitution particulièrement spectaculaire du débarquement du jour J en Normandie. Spielberg avait déjà abordé la Seconde Guerre mondiale avec *1941* (1979), *Empire du Soleil* (1987) ou *la Liste de Schindler*

(1993), Oscar du meilleur film. Il y revient avec cette fresque à la fois réaliste et humaniste qui se veut un hommage aux combattants, confirmant au passage son savoir-faire de metteur en scène - le film obtint l'Oscar du meilleur réalisateur.

• *Le Lion royal* (E.-U., 1998) de Terence Malick illustre l'épisode de Guadalupe, au cours de la bataille du Pacifique en 1942 en suivant les soldats dans leur tentative de reconquête de l'île au milieu d'une nature somptueuse.

• Abordant un nouveau conflit, *Welcome to Sarajevo* (G.-B., 1999) de John Wood, est un film entre documentaire et fiction sur le conflit en ex-Yugoslavie, voire la capacité du cinéma à se faire le témoin de chaque nouvelle guerre.

## LE VIETNAM À L'ÉCRAN



Dur, saupoudré de mauvaise conscience, *Platoon* fut présenté comme un témoignage exact de la réalité.

• *Full Metal Jacket* (1987) de Stanley Kubrick, avec Matthew Modine, Adam Baldwin, Vincent D'Onofrio. Dans un camp d'instruction de marines en Caroline du Nord, des jeunes recrues suivent un entraînement intensif sous l'autorité du sergent Hartman. L'un d'eux, souffre-douleur de la compagnie, finit par se révolter : il tue le sergent avant de se suicider. Puis c'est le départ pour le Vietnam... Le film est un constat froid sur la machine de guerre, entre l'ordre implacable de l'entraînement et la folie sur le terrain.

• *Good Morning Vietnam* (1987) de Barry Levinson, avec Robin Williams. Affecté à Saïgon en 1968, un animateur impertinent essaie de faire sortir des sentiers battus la radio des forces américaines. Les coulisses de l'engagement américain sont dénoncées grâce à l'humour dévastateur d'un disc-jockey.

• *Outrages* (1989) de Brian de Palma, avec Michael J. Fox. Le film évoque le viol collectif puis l'assassinat d'une jeune Vietnamienne par une patrouille américaine. Un des hommes se révèle associé et dénonce ses camarades qui seront condamnés pour crime de guerre.

prisonniers ; ou classique, comme *Au-delà de la gloire* (1980) de Samuel Fuller, chronique autobiographique sur la Seconde Guerre mondiale.

• En marge des grands films sur la guerre du Vietnam apparaît le phénomène « Rambo » qui s'étend autour de l'acteur Sylvester Stallone des films d'action au ton vengeur. Dans *Rambo* (1982) et ses deux suites, en 1985 et 1988, la guerre continue pour l'ancien héros de la guerre du Vietnam devenu marginal.

• Le même ton revanchard se retrouve dans *Portés d'avance* (E.-U., 1984) de Joseph Zito et Lance Hool, qui à la Vietnam pose toile de fond, et dans *Le Maître de guerre* (E.-U., 1986) de Clint Eastwood, dans lequel un ancien du Vietnam transforme de jeunes recrues en valeureux guerriers et part libérer les otages américains détenus par les Cubains sur l'île de Grenade.

• Le genre s'illustre ensuite à travers le traitement de divers conflits : la guerre du Cambodge avec *Le Déchirement* (G.-B., 1984), de Roland Joffé, qui retrace la véritable histoire d'un journaliste du *New York Times* et de son ami américain avec son assistant cambodgien ; la guerre d'Indochine

avec *Dien Bien Phu* (Fr., 1991) de Pierre Schoendoerfer ; la Guerre de 1914-1918 avec *Champ d'honneur* (Fr., 1997) de Jean-Pierre Denis ou *Capitaine Corcoran* (Fr., 1996) de Bertrand Tavernier.

• Le film de guerre qui marque la fin de la décennie est incontestablement *Il faut sauver le soldat Ryan* (E.-U., 1997) de Steven Spielberg, sa reconstitution particulièrement spectaculaire du débarquement du jour J en Normandie. Spielberg avait déjà abordé la Seconde Guerre mondiale avec *1941* (1979), *Empire du Soleil* (1987) ou *la Liste de Schindler*

(1993), Oscar du meilleur film. Il y revient avec cette fresque à la fois réaliste et humaniste qui se veut un hommage aux combattants, confirmant au passage son savoir-faire de metteur en scène - le film obtint l'Oscar du meilleur réalisateur.

• *Le Lion royal* (E.-U., 1998) de Terence Malick illustre l'épisode de Guadalupe, au cours de la bataille du Pacifique en 1942 en suivant les soldats dans leur tentative de reconquête de l'île au milieu d'une nature somptueuse.

• Abordant un nouveau conflit, *Welcome to Sarajevo* (G.-B., 1999) de John Wood, est un film entre documentaire et fiction sur le conflit en ex-Yugoslavie, voire la capacité du cinéma à se faire le témoin de chaque nouvelle guerre.

PHOTOS : J. L. / G. / A. / B. / C. / D. / E. / F. / G. / H. / I. / J. / K. / L. / M. / N. / O. / P. / Q. / R. / S. / T. / U. / V. / W. / X. / Y. / Z. / AA. / AB. / AC. / AD. / AE. / AF. / AG. / AH. / AI. / AJ. / AK. / AL. / AM. / AN. / AO. / AP. / AQ. / AR. / AS. / AT. / AU. / AV. / AW. / AX. / AY. / AZ. / BA. / BB. / BC. / BD. / BE. / BF. / BG. / BH. / BI. / BJ. / BK. / BL. / BM. / BN. / BO. / BP. / BQ. / BR. / BS. / BT. / BU. / BV. / BW. / BX. / BY. / BZ. / CA. / CB. / CC. / CD. / CE. / CF. / CG. / CH. / CI. / CJ. / CK. / CL. / CM. / CN. / CO. / CP. / CQ. / CR. / CS. / CT. / CU. / CV. / CW. / CX. / CY. / CZ. / DA. / DB. / DC. / DD. / DE. / DF. / DG. / DH. / DI. / DJ. / DK. / DL. / DM. / DN. / DO. / DP. / DQ. / DR. / DS. / DT. / DU. / DV. / DW. / DX. / DY. / DZ. / EA. / EB. / EC. / ED. / EE. / EF. / EG. / EH. / EI. / EJ. / EK. / EL. / EM. / EN. / EO. / EP. / EQ. / ER. / ES. / ET. / EU. / EV. / EW. / EX. / EY. / EZ. / FA. / FB. / FC. / FD. / FE. / FF. / FG. / FH. / FI. / FJ. / FK. / FL. / FM. / FN. / FO. / FP. / FQ. / FR. / FS. / FT. / FU. / FV. / FW. / FX. / FY. / FZ. / GA. / GB. / GC. / GD. / GE. / GF. / GG. / GH. / GI. / GJ. / GK. / GL. / GM. / GN. / GO. / GP. / GQ. / GR. / GS. / GT. / GU. / GV. / GW. / GX. / GY. / GZ. / HA. / HB. / HC. / HD. / HE. / HF. / HG. / HH. / HI. / HJ. / HK. / HL. / HM. / HN. / HO. / HP. / HQ. / HR. / HS. / HT. / HU. / HV. / HW. / HX. / HY. / HZ. / IA. / IB. / IC. / ID. / IE. / IF. / IG. / IH. / II. / IJ. / IK. / IL. / IM. / IN. / IO. / IP. / IQ. / IR. / IS. / IT. / IU. / IV. / IW. / IX. / IY. / IZ. / JA. / JB. / JC. / JD. / JE. / JF. / JG. / JH. / JI. / JJ. / JK. / JL. / JM. / JN. / JO. / JP. / JQ. / JR. / JS. / JT. / JU. / JV. / JW. / JX. / JY. / JZ. / KA. / KB. / KC. / KD. / KE. / KF. / KG. / KH. / KI. / KJ. / KL. / KM. / KN. / KO. / KP. / KQ. / KR. / KS. / KT. / KU. / KV. / KW. / KX. / KY. / KZ. / LA. / LB. / LC. / LD. / LE. / LF. / LG. / LH. / LI. / LJ. / LK. / LL. / LM. / LN. / LO. / LP. / LQ. / LR. / LS. / LT. / LU. / LV. / LW. / LX. / LY. / LZ. / MA. / MB. / MC. / MD. / ME. / MF. / MG. / MH. / MI. / MJ. / MK. / ML. / MN. / MO. / MP. / MQ. / MR. / MS. / MT. / MU. / MV. / MW. / MX. / MY. / MZ. / NA. / NB. / NC. / ND. / NE. / NF. / NG. / NH. / NI. / NJ. / NK. / NL. / NM. / NN. / NO. / NP. / NQ. / NR. / NS. / NT. / NU. / NV. / NW. / NX. / NY. / NZ. / OA. / OB. / OC. / OD. / OE. / OF. / OG. / OH. / OI. / OJ. / OK. / OL. / OM. / ON. / OO. / OP. / OQ. / OR. / OS. / OT. / OU. / OV. / OW. / OX. / OY. / OZ. / PA. / PB. / PC. / PD. / PE. / PF. / PG. / PH. / PI. / PJ. / PK. / PL. / PM. / PN. / PO. / PP. / PQ. / PR. / PS. / PT. / PU. / PV. / PW. / PX. / PY. / PZ. / QA. / QB. / QC. / QD. / QE. / QF. / QG. / QH. / QI. / QJ. / QK. / QL. / QM. / QN. / QO. / QP. / QQ. / QR. / QS. / QT. / QU. / QV. / QW. / QX. / QY. / QZ. / RA. / RB. / RC. / RD. / RE. / RF. / RG. / RH. / RI. / RJ. / RK. / RL. / RM. / RN. / RO. / RP. / RQ. / RR. / RS. / RT. / RU. / RV. / RW. / RX. / RY. / RZ. / SA. / SB. / SC. / SD. / SE. / SF. / SG. / SH. / SI. / SJ. / SK. / SL. / SM. / SN. / SO. / SP. / SQ. / SR. / SS. / ST. / SU. / SV. / SW. / SX. / SY. / SZ. / TA. / TB. / TC. / TD. / TE. / TF. / TG. / TH. / TI. / TJ. / TK. / TL. / TM. / TN. / TO. / TP. / TQ. / TR. / TS. / TT. / TU. / TV. / TW. / TX. / TY. / TZ. / UA. / UB. / UC. / UD. / UE. / UF. / UG. / UH. / UI. / UJ. / UK. / UL. / UM. / UN. / UO. / UP. / UQ. / UR. / US. / UT. / UY. / UZ. / VA. / VB. / VC. / VD. / VE. / VF. / VG. / VH. / VI. / VJ. / VK. / VL. / VM. / VN. / VO. / VP. / VQ. / VR. / VS. / VT. / VU. / VV. / VW. / VX. / VY. / VZ. / WA. / WB. / WC. / WD. / WE. / WF. / WG. / WH. / WI. / WJ. / WK. / WL. / WM. / WN. / WO. / WP. / WQ. / WR. / WS. / WT. / WU. / WV. / WW. / WX. / WY. / WZ. / XA. / XB. / XC. / XD. / XE. / XF. / XG. / XH. / XI. / XJ. / XK. / XL. / XM. / XN. / XO. / XP. / XQ. / XR. / XS. / XT. / XU. / XV. / XW. / XX. / XY. / XZ. / YA. / YB. / YC. / YD. / YE. / YF. / YG. / YH. / YI. / YJ. / YK. / YL. / YM. / YN. / YO. / YP. / YQ. / YR. / YS. / YT. / YU. / YV. / YW. / YX. / YZ. / ZA. / ZB. / ZC. / ZD. / ZE. / ZF. / ZG. / ZH. / ZI. / ZJ. / ZK. / ZL. / ZM. / ZN. / ZO. / ZP. / ZQ. / ZR. / ZS. / ZT. / ZU. / ZV. / ZW. / ZX. / ZY. / ZZ.